

Le Brochet et le Goujon

Dans un étang, au milieu des ajoncs,
Un gros Brochet poursuivait un Goujon ;
Ainsi que d'habitude,
Cette lutte était rude.

Le tout petit poisson se faufilait,
Même au travers des mailles des filets.
Quant au poisson vorace,
Comme ceux de sa race,
Il devait se méfier,
- C'était tout un métier ! -
De tous les pièges des pêcheurs
Qui pourraient faire son malheur.

Or il advint un jour
Que, lors d'une poursuite,
Le Goujon, dans sa fuite,
Lui joua un bon tour.

D'un pêcheur il avait vu l'hameçon,
Et avait nagé dans sa direction,
Poursuivi par le terrible Brochet,
Qui n'avait pas aperçu le crochet.
Goujon de s'écarter,
Brochet d'être appâté.
Il appelle sa proie à son secours.
Aussitôt le Goujon fait demi-tour,
Se moquant de son prédateur
Dont il avait fait le malheur.

Le Brochet, continuant à tirer,
De lui jurer
Que plus jamais
Il n'essaierait
De le chasser
Pour le manger.

Et le Goujon lui fit prêter serment.
Alors il se mit très rapidement
De la ligne à ronger le fil,
Sauvant le Brochet en péril.
Le grand carnassier libéré
Respecta sa parole donnée
Et laissa le Goujon vaquer
Sans plus jamais le poursuivre.

La moralité de cette fable est, ma foi,
Qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

